BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — Les opinions émises dans le *Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1923

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente

1923

1923. — N° 1.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VIe

1923

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1885 à 1895. . . . 12 et 15 fr.
Annales (années 1896 à 1918). . . . . 25 et 30 fr.
Tables *des Annales* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . 2 et 3 fr.
Tables *des Annales, de* **1861** *à* **1880**, par E. Lefèvre. 10 et 12 fr.
Tables *des Annales, de* **1881** *à* **1890**, par E. Lefèvre. 7,50 et 10 fr.
Bulletin *de la Société entomologique de France* (publication distincte des *Annales*, depuis 1896), années 1896 à 1917, chaque année . . . . . 18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque. . . . . 1 et 1 fr.
Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun. 8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1914, chaque année. . . . 10 et 12 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
Vol. II (*Staphylinoidea*, 1re part.) (par J. Ste-Claire Deville). . . . . 3 et 4 fr.
Vol. IV, 1er fascicule (*Scarabaeidae*) . . . . . 4 et 5 fr.
Vol. VI (*Rhynchophora*) 2e fascicule seul. . . . . 5 et 6 fr.
Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par L. Bedel, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. . . . . 10 et 12 fr.
Mémoires entomologiques (*Études sur les Coléoptères*), par A. Grouvelle, fasc. 1 (1916), pp. 1-80. 3 et 4 fr.
Synopsis des Onthophagides d'Afrique, par H. d'Orbigny. 20 et 25 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique, par C. Houard . . 8 et 10 fr.
Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir (42 pl.) . . . . . 10 et 15 fr.
Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. Raffray, 621 p., 3 pl. . . . . 20 et 25 fr.

Ouvrages récemment parus ou mis en vente

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine, par* L. Bedel :
Vol. IV, 2e fascicule (*Buprestidæ, Throscidæ*). . . . 6 et 8 fr.
Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs, par Ch. Ferton ; l'ensemble des 9 séries . . . . . 20 fr.
Ensemble des œuvres de Ch. Ferton parues en dehors des Annales. . . . . 10 fr.
Les Trechini de France, par R. Jeannel . . . . 7 et 10 fr.
Etudes sur les larves des Coléoptères par P. de Peyerimhoff. . . . . 2 et 3 fr.
Catalogue critique *des Coléoptères de la Corse*, par J. Ste-Claire Deville (2e supplément) . . . . . 2 et 3 fr

---

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES
Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.
Mlle C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (V^e^).
Envoi du tarif sur demande.

COMPTOIR DE FOURNITURES POUR
L'ENSEIGNEMENT PRATIQUE AGRICOLE
de la " Librairie Spéciale Agricole "
58, rue Claude-Bernard, PARIS (Ve). — Tél. Gob. 45.54.

SCIENCES — HISTOIRE NATURELLE

Matériels complets pour
COLLECTIONS D'INSECTES, DE GRAINES, DE PLANTES, DE MINÉRAUX, ETC.

Loupes et microscopes. — Boîtes pour préparations microscopiques Verrerie et appareils de laboratoire. — Trousses de dissection, etc.

CARTONNAGES POUR LES SCIENCES

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE D'AGRICULTURE

" BIBLIOGRAPHIE AGRICOLE "

Revue périodique des ouvrages nouvellement parus sur l'agriculture, l'élevage et toutes les branches qui s'y rattachent.

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

SÉRAPHIN, 22, faubourg Montmartre.
Laboratoires, 17, rue Montyon, Paris (9e)

Spécialité de montages de Coléoptères et Lépidoptères sur bijoux et objets divers. — Papillons sur blocs cristal. — Application des ailes de Papillons à la décoration des bonbonnières, coupes, cendriers et tous autres objets.

Demandez extraits du catalogue. 20 % réduction aux membres de la Société.

Achats d'insectes de toute provenance. — Vente à bas prix des Insectes inutilisables pour la décoration.

NOUVEAU MICROSCOPE UNIVERSEL
avec Pied Poignée. Brevelé S.G.D.G.

Ce merveilleux petit microscope mérite son nom par la multiplicité des usages auxquels le rend propre sa disposition toute nouvelle. Il permet, sans déplacer l'insecte, de l'observer sous toutes ses faces, à des grossissements variant à volonté de 10 à 20 diamètres.

E. VION, constructeur,
38, rue de Turenne, PARIS
Loupes à dissection, Microscopes pour les Sciences.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII) | 34. Boulev. des Italiens, PARIS

Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65-35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

PROPRIÉTAIRE des CABINETS ENTOMOLOGIQUES

H. ROLLE — M. BARTEL — J. CLERMONT

ÉDITEUR

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du Dr SEITZ

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE

FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS

D'INSECTES DE TOUS ORDRES

de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 0 fr. 75 en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS

de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés

et de CHASSES ORIGINALES

Liste envoyée contre 0 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS D'INSECTES

à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs,
étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIIIe)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU

ANNÉE 1923

Président	MM. Ét. RABAUD.
Vice-président	F. PICARD.
Secrétaire	L. CHOPARD.
1er Secrétaire adjoint	L. BERLAND.
2e Secrétaire adjoint	J BERLIOZ.
Trésorier	Ch. LAHAUSSOIS.
Archiviste-Bibliothécaire	J. MAGNIN.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	G. PÉCOUD.

CONSEIL

MM. A. MAGDELAINE, — R. PESCHET, — J. SURCOUF (*membres restants*), — Dr V. AUZAT, — L. LHOMME, — A. MÉQUIGNON (*membres nouveaux*); — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. R. BENOIST, — L. FAGE, — J. DE JOANNIS, — P. LESNE, — Ét. RABAUD, — les membres titulaires du Bureau et les Secrétaires adjoints.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. H. DESBORDES, — J. DE JOANNIS, — P. LESNE, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS (1923-1925)

MM. A. BAYARD, — G. BÉNARD, — H. DESBORDES, — H. DE FRANCHESSIN, — J. DE JOANNIS, — J. MAGNIN.

COMMISSION DES PRIX DOLLFUS ET PASSET

MM. le Dr V. AUZAT, — L. CHOPARD, — J. DE JOANNIS, — L. LE CHARLES, — L. LÉCURU, — P. LESNE, — A. MÉQUIGNON, — F. PICARD, — et L. SÉMICHON.

Séance du 10 janvier 1923

Présidence de MM. A. MÉQUIGNON et Ét. RABAUD.

Au début de la séance, le Président donne lecture de la lettre suivante :

Paris, le 28 décembre 1922.

Mon cher Président,

Au cours de la séance d'hier, les événements qui se sont produits m'ont amené à faire la déclaration suivante :

« Lors de la dernière séance, le Bureau de la Société a fait distribuer les listes contenant les noms des collègues qui seraient soumis aujourd'hui à nos suffrages. Or, au début de cette séance, d'autres listes, d'apparence identique, mais de composition différente, ont été mises en circulation. Je n'émets aucune appréciation sur leur composition, car elles comprennent des collègues pour lesquels j'ai une profonde estime, mais mon nom y est également porté. Or, mon consentement ne m'a nullement été demandé; d'ailleurs l'aurait-il été que je l'aurais refusé, ne voulant pas commettre vis-à-vis de mes collègues du Bureau une petite félonie en acceptant de figurer sur une liste qui modifie sensiblement la leur.

« Dans la vie courante, je ne suis pas encore électeur et j'ignore donc tout des petites machinations électorales. Dans de semblables conditions, je décline formellement une candidature aux fonctions de Président de la Société entomologique de France et je déclare que je déclinerai également le résultat d'un vote qui me les conférerait contre mon gré. »

Malgré cette déclaration nette et formelle, un vote a été émis me donnant la majorité des suffrages exprimés. Je remercie très sincèrement les collègues qui m'ont donné en cette circonstance un précieux témoignage de leur sympathie et je leur en suis profondément reconnaissant.

Mais je maintiens ma décision et je remets entre vos mains ma démission de Président de notre Société pour l'année 1923.

Veuillez agréer, mon cher Président, l'assurance de mes sentiments de haute estime et de bien cordiale sympathie.

A. MAGDELAINE.

N. B. — Je vous serai reconnaissant de bien vouloir lire cette lettre à la prochaine séance et de la faire insérer dans le *Bulletin* du compte rendu imprimé.

— La Société procède immédiatement au vote pour remplacer M. le commandant A. MAGDELAINE, démissionnaire. Est élu Président pour l'année 1923 : M. Ét. RABAUD.

— M. A. Méquignon prend ensuite la parole en ces termes :

Mes chers Collègues,

Avant de quitter ce fauteuil que votre choix flatteur et les circonstances m'ont fait occuper près de quinze mois, permettez-moi de jeter avec vous un coup d'œil sur l'état de santé de notre Société pendant l'année 1922. Malgré de graves atteintes, sa vitalité est restée grande. Le nombre de ses membres est en accroissement : une cinquantaine d'admissions sont venues largement compenser les pertes graves causées par les démissions et les décès. Car les coups de la mort ont été particulièrement cruels pour nous l'an dernier, frappant sans pitié parmi les membres les plus anciens et les plus fidèles. Dès le début de 1922, c'était notre Secrétaire honoraire, Louis Bedel, qui disparaissait prématurément, laissant un vide qui ne se peut combler. Puis ce furent David Sharp, autre membre honoraire, l'abbé d'Antessanty, Chapman, Jules Dumans, Montandon, Camille Morel, Rowland-Brown, Lucien Viard et, pour clore cette longue liste funèbre, notre ancien Secrétaire adjoint et ancien Président, Jules de Gaulle. A la mémoire de ces dix collègues disparus, adressons en ce jour un nouvel hommage.

Nous avons eu aussi à déplorer l'absence prolongée de notre cher Trésorier, M. Lahaussois ; tous, nous avons vivement compati à ses cruelles souffrances et à la peine que lui causa l'amputation nécessaire qui le retient encore pour quelque temps loin de nos séances. Je suis sûr d'être votre interprète en lui souhaitant un prompt rétablissement et en le remerciant d'avoir tenu, même sur son lit de douleur, à gérer nos finances avec son habileté et son dévouement habituels.

Outre les subventions officielles des Ministères, la Société l'an dernier est entrée en possession de l'important legs Ferton, d'un nouveau don de 600 francs de M. Jules Grouvelle, de ceux des docteurs R. Jeannel et Charles Raoult. Nos collections se sont augmentées des Lépidoptères des Alpes-Maritimes de l'abbé Clair, des Coléoptères de Baron, des Ténébrionides de Morse, tandis que notre bibliothèque, dont M. Magnin, malgré ses occupations beaucoup trop écrasantes, met les trésors à notre disposition avec tant d'amabilité, s'enrichissait encore de livres nombreux et rares, notamment de ceux de Louis Bedel et de Jules de Gaulle. Enfin les héritières de ces derniers, Mesdames Henri d'Orbigny et de Gaulle ont tenu à confier à notre Société les notes précieuses laissées par eux, sachant que vous sauriez leur donner la meilleure utilisation. Et déjà une partie de ces matériaux, mise

en œuvre par notre savant ami SAINTE-CLAIRE DEVILLE, est prête pour l'impression.

Nos publications reprennent des proportions plus importantes, et les efforts de nos dévoués Secrétaires, ainsi que la générosité des auteurs dont les contributions volontaires ont été nombreuses autant qu'utiles, ont permis d'en assurer une apparition régulière et rapide. Je ne parlerai pas de la valeur scientifique des travaux publiés qui sont dignes de la réputation de nos *Annales* et *Bulletins* et que vous avez pu par vous-mêmes apprécier.

L'Abeille enfin, sous la direction du Dr R. JEANNEL, est près de faire une réapparition longtemps attendue, et je suis certain que l'intérêt des nouveaux volumes ne le cédera en rien à celui des anciens.

Ainsi notre Société reprend peu à peu sa prospérité d'avant guerre. Cependant, mes chers Collègues, toutes les difficultés ne sont pas résolues ; des problèmes restent encore posés. Mais votre propre activité et aussi le dévouement des membres du Bureau, qui savent tout à la fois défendre nos intérêts et nos traditions, et accueillir les initiatives heureuses, vous sont de sûrs garants que notre vieille association, la doyenne des sociétés analogues, touchée mais non ébranlée par la crise mondiale, saura encore dans l'avenir triompher des périls et, poursuivant sa marche ascendante, travailler au progrès de toutes les branches de l'Entomologie.

Il ne me reste plus, mes chers Collègues, qu'à inviter notre nouveau Président, M. RABAUD, à prendre place à ce fauteuil ; à lui remettre, comme signes de ses fonctions renouvelées, cette sonnette que votre modération rend inutile, et ce petit carnet, confident de notre richesse, et témoin de notre prospérité croissante.

M. Ét. RABAUD remplace M. A. MÉQUIGNON au fauteuil présidentiel et prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

— Je ne puis dire que je sois tout à fait surpris d'occuper ce soir le fauteuil présidentiel : j'avais été pressenti. Mais encore fallait-il que le choix du Conseil fût confirmé par vos suffrages. Ne pouvant préjuger du résultat, je me suis gardé de préparer aucun discours ; veuillez m'en excuser. Laissez-moi vous dire tout simplement combien me touche l'honneur que vous m'accordez, et que vous m'accordez pour la seconde fois, ce qui lui donne le plus grand prix.

Avant tout, je dois adresser en votre nom nos plus chauds remercîments à mon prédécesseur, M. MÉQUIGNON, qui s'est acquitté de sa

tâche avec le bonheur que vous savez et qui laisse la Société vivante et prospère.

Et je dois aussi dire combien nous déplorons tous que M. Magdelaine n'ait pas cru pouvoir accepter le présidence qu'un vote unanime venait de lui confier. Certes, M. Magdelaine a obéi à des scrupules fort louables, devant lesquels nos plus vives instances ont complètement échoué; il sait pourtant combien nous désirions tous lui voir prendre en mains la direction de nos séances.

M. Magdelaine a cru sentir parmi nous un état d'esprit un peu fâcheux, créant pour lui une situation délicate. Évidemment une légère brume a paru menacer notre horizon. Mais ce n'était, je pense, qu'une illusion reposant sur un malentendu. De fait, quelques-uns de nos collègues n'ont pas entièrement approuvé les candidatures — officieuses — proposées par le Conseil pour les diverses fonctions du Bureau et les Commissions en 1923. Ils ont, je crois, à ce propos, parlé d'ostracisme, et peut-être aussi de gérontocratie — la chose sinon le mot.

Quelle ne fut pas alors notre surprise! Aucun de nous n'avait encore remarqué que l'un ou l'autre de nos Collègues fût systématiquement écarté du « gouvernement »; tous nous savons que la Société est notre bien commun, et que chacun de nous a sur elle les mêmes droits, à tous les points de vue. Une question d'âge dominerait-t-elle vraiment nos élections? Nul n'a pu s'en apercevoir. Toujours, et de tout temps, les « jeunes » ont été appelés à siéger dans diverses commissions... D'ailleurs, que faut-il, au juste, entendre par « jeunes »? Ce soir, à ce bureau, sommes-nous tous des « vieux », subissant toutes les conséquences de la vieillesse? Non, l'âge n'est pas un motif d'exclusion; mais il n'est pas non plus la raison suffisante qui guide notre choix; quelques conditions supplémentaires sont indispensables. Faudrait-il que commissions et bureau soient pleuplés de « savants »? Il est tout à fait inutile, pour accéder à l'une quelconque des fonctions de la Société, de cultiver le genre ennuyeux, soit en développant des théories plus ou moins subversives, soit en accumulant des travaux de systématique ou d'éthologie. Pour accorder nos suffrages à un collègue, nous lui demandons simplement de manifester son existence, de venir ici montrer qu'il travaille en entomologiste, qu'il possède une compétence avertie dans l'étude d'un groupe et ne se borne pas à venir faire acte de présence. Tous ceux qui signalent des captures intéressantes, aidant à la connaissance des faunes locales ou de la dispersion géographique, tous ceux qui ont manifesté une activité sérieuse et utile, ceux-là ont toujours été appelés rapidement et sans peine à prendre une part effective à la direction de la Société.

Mais comment voter pour un collègue, si nous ignorons jusqu'à son nom? Et c'est à cela finalement que se borne le reproche d'ostracisme et de gérontocratie. Oui, des collègues ont été proposés dont très peu d'entre nous avaient entendu prononcer le nom. On avait un peu parlé d'eux le jour de leur présentation, puis le jour de leur admission... et depuis...? Est-il nécessaire de dire que lorsque le Conseil, en séance officieuse, choisit des candidats, son choix s'exerce forcément sur les collègues dont il connaît l'existence; il ne peut, cependant, suivre la liste des membres et cueillir, au hasard, des noms inconnus! Sans doute, les questions d'opportunité, de compétence, de spécialité interviennent; nul ne saurait dire qu'on ait jamais réclamé l'extrait de naissance ou la liste des travaux : ni ostracisme systématique, ni gérontocratie.

Laissons de côté, mes chers collègues, ces accusations mal fondées. Bien au contraire, efforçons-nous de dissiper tous les nuages qui menaceraient d'obscurcir notre horizon. Que chacun de nous travaille pour le bien de la Société : assurée du concours de tous et de la bonne volonté de tous, elle restera vivante, elle restera jeune; et c'est bien cela qui importe avant tout.

— Les discours de MM. A. Méquignon et Ét. Rabaud sont accueillis par de chaleureux applaudissements.

***

Correspondance. — M. F. Le Cerf adresse sa démission de membre du Conseil.

Admissions. — M. Ch. Boursin, 28, rue Truffaut, Paris, 17e, [membre assistant admis à titre définitif]. — *Lépidoptères.*

— M. P.-A. Buxton, Government Laboratory, Jerusalem (Palestine). — *Entomologie générale.*

— M. E. Giraud, Cussac en Médoc (Gironde). — *Coléoptères franco-rhénans. Ténébrionides paléarctiques.*

— Société française d'Entomologie (Dr F. Gidon, Bibliothécaire), 12, rue Pasteur, Caen (Calvados).

Présentations. — M. H. Gallien, rédacteur à « l'Avenir », 1, rue des Italiens, Paris, 9e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et E. Moreau.

— M. le Dr A. Majérus, 42, rue Damrémont, Paris, 18e, présenté par

M. V. Laboissière. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Méquignon et M. Dongé.

— M. Le Dr R. Pobles, 20, rue de Madrid, Paris, 8e, présenté par M. P. Denier. — Commissaires-rapporteurs : MM. les Drs F. Larrousse et G. Lavier.

Élections. — La Société procède à l'élection de deux membres du Conseil en remplacement de M. Ét. Rabaud, élu Président, et de M. F. Le Cerf, démissionnaire.

Sont élus : MM. A. Magdelaine et le Dr V. Auzat.

Nomination de Commissions. — Deux commissions spéciales sont nommées pour examiner : 1°) le projet de modification aux Statuts déposé par M. J. Clermont ; 2°) un projet déposé par M. P. Lesne, sur les relations avec les nationaux des pays anciens ennemis.

Font partie de ces deux Commissions :

1° MM. le Dr V. Auzat, J. Clermont, H. Desbordes, J. de Joannis, P. Lesne, E. Moreau, L. Sémichon et les membres titulaires du Bureau.

2° MM. L. Berland, A. Hustache, J. de Joannis, P. Lesne, A. Magdeleine, R. Peschet, J. Surcouf, et les membres titulaires du Bureau.

Vignette du **Bulletin**. — La vignette du *Bulletin* pour 1923, due à notre collègue J.-R. Denis, représente *Deuterosminthurus bicinctus* (Kock), Sminthuride assez commun dans le nord-est de la France.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de Cicindèle du Tonkin [Col.]

par Guy Babault.

Cicindela Lesnei, n. sp. — ♀. 8 à 9 mm. ; de forme allongée, d'un vert mat estompé, surtout sur les côtés, d'un bleu noirâtre.

Tête, y compris les yeux, plus large que longue, d'un beau vert foncé à bourrelets d'un bleu indigo limitant intérieurement les yeux ; surface comprise entre les bourrelets couverte de stries obliques assez fortes sur les côtés et à peu près parallèles, et plus faibles sur le disque ; col présentant antérieurement une impression transversale en accolade ; labre bleu foncé nanti d'une dent médiane assez forte et présentant de chaque côté cinq pores pilifères et un sixième placé au-dessus de l'angle externe ; palpes jaunes, sauf le pénultième et le der-

nier article des maxillaires, ainsi que le dernier des labiaux qui sont d'un bleuâtre foncé; mandibules longues et fortes, noires, ayant à leur base une bande jaunâtre.

Pronotum plus long que large, à côtés légèrement arrondis, présentant au sommet un bourrelet très nettement marqué, et, avant la base, une impression transversale assez forte dans laquelle se termine le sillon médian longitudinal; surface finement rugueuse et légèrement striolée, offrant sur les côtés quelques soies blanches espacées.

Fig. 1. — *Cicindela Lesnei*, n. sp.

Élytres d'un vert mat, estompés, surtout sur les côtés, d'un bleu plus ou moins noirâtre, à ligne suturale étroite, verte à reflets jaunâtres; à points bleus, gros et profonds, se détachant très nettement sur la surface verte et se confondant sur les parties bleuâtres, ayant aux angles huméraux une impression assez forte; côté de chaque élytre orné de quatre taches d'un blanc jaunâtre, l'humérale petite, la deuxième également petite, la troisième beaucoup plus grande et légèrement transverse, la quatrième moins forte que la précédente mais plus régulièrement arrondie.

Cuisses d'un vert métallique; tibias et tarses d'un bleu foncé; les unes et les autres garnis de soies blanches, courtes et plus ou moins espacées.

Par son faciès général, cette espèce nouvelle ressemble à *Cicindela craspedota* Schaum, mais elle en diffère par sa taille qui atteint 8 à 9 millimètres : celle de *craspedota* ne dépassant pas 6 millimètres; par l'excavation de la tête beaucoup plus accentuée chez *craspedota* et, de plus, présentant en avant une tache allongée d'un rouge cuivreux; par le sillon médian du pronotum plus nettement marqué et plus profond dans l'espèce que nous décri-

vons; enfin par les taches élytrales, *C. craspidota* n'en présentant que deux sur chaque élytre.

Cette espèce nouvelle représentée par trois exemplaires ♀ provient du Tonkin Je suis heureux de la dédier à M. P. Lesne, Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle.

Quatre *Onthophagini* nouveaux d'Indo-Chine [Col. Scarabaeidae]

par A. Boucomont.

Caccobius bidentatus, n. sp. — *Brevis, ovatus, glaber, pernitidus, niger, capite thoraceque subaenescentibus. Clypeo reflexo, emarginato bidentato, capite tenuiter et dense undique punctato, frontis carina elongata, curvata, clypei orae approximata, vertice duobus compressis dentibus prope oculos armato. Thorace parum convexo, lateribus curvatis nec sinuatis, basi immarginata punctorum linea notata, disco dense lateribus densius punctato. Elytrorum striis sat latis transversim punctatis, septima sinuata, interstitiis convexis tenuissime sparsim punctatis. Pygidio sat grosse punctato.* — Long. 2,8-3 mm.

Haut Mékong : Nam Long (R. Vitalis de Salvaza). Collection du British Museum.

Voisin de *C. binodulus* Har., en diffère par la couleur noire, l'épistome échancré, les joues arrondies et non anguleuses, la ponctuation de la tête plus grosse et un peu plus écartée, par la présence d'une carène frontale, les tubercules du vertex comprimés latéralement et plus écartés, le pygidium plus convexe.

Caccobius simplex, n. sp. — *Ovatus, piceus, clypeo et thoracis lateribus purpurascentibus, elytris subvirescentibus, pedibus fusco-rufis, pilis brevibus prostratis flavis, in elytris seriatis, vestitus. Capite toto inermi punctis mediocribus parum dense irregulariter notato, clypeo obtuse angulatato, oris reflexis subbidentato, genis antice leviter prominentibus, oculis minutis. Prothorace simplici, satis convexo, lateribus infra descendentibus, postice vix sinuatis, disco nitido, punctis profundis densis, lateribus densioribus et profundioribus, regulariter notato, post capitem parva area laevi nitida purpurea ornato, basi obtuse angulata, medio et ad angulos tantum tenuiter marginata. Elytrorum striis latis obsoletis, vix punctatis, septima curvata, interstitiis fere planis, primo*

dimidia parte postica costiformi, punctis minutissimis setigeris uniseriatis, in quinto, septimo et octavo densius et irregulariter notatis, epipleuris dense punctulatis. Pygidio convexo, magno, grosse sat dense punctato. Antennarum clava rufa. — Long. 3 mm.

Tonkin : Hoa-Binh.

Cette espèce a la forme et la taille de *C. Auberti* d'Orb., d'Afrique; elle se reconnaît à sa tête complètement inerme et à la petite aire triangulaire, lisse et pourprée, du sommet du thorax.

Onthophagus siamensis, n. sp. — *Elongatus, parum convexus, opacus niger, pedibus interdum rubescentibus. Clypeo rotundato, leviter reflexo, genis prominulis, frontis carina brevi utrinque evanescente. Prothorace transverso, quam elytris vix minus longo, lateribus antice rotundatis, postice sinuatis, basi non marginata sed punctorum linea lateribus producta notata, disco medio postice sulcato, dense sat fortiter inaequaliter punctato. Elytrorum striis angustatis obsolete punctatis, interstitiis perconvexis, punctis setigeris seriatis secundum striis atque nonnullis in medio notatis, tamen primo secundoque uniseriatim punctatis, callo humerali prominente. Pygidio dense punctato, basi haud marginato. Metasterno femoribusque tenuiter punctulatis, femoribus posticis tribus vel quatuor punctis setigeris pone apicem notatis. Antennis testaceis. Pilis brevibus elytrorum nigris, thoracis dilutioribus.* — Long. 5 mm. :

♂. *Capite tenuissime parum dense aequaliter punctato, vertice inter oras posticas oculorum dentato.*

♀. *Capite fortius punctato, clypeo subrugato, vertice mutico.*

Siam : Rénong (Doherty). Collection du British Museum et la mienne.

Cette espèce est reconnaissable à sa forme allongée, à son aspect mat, à son pygidium non rebordé et aux intervalles presque costiformes des élytres.

Onthophagus Vaulogeri, n. sp. — *Brevis, convexus, obscure viridis, elytris nigris, macula humerali et interdum alia apicali rubris notatis.* — Long. 4-5,5 mm.

♂. *Clypeo truncato, apice reflexo laevi, lateribus capitis nonnullis punctis profundis notatis, fronte mutica, vertice post oculos lamina angustata lanceolata armato. Thorace globoso orbiculatim retuso sine carina, post capitis laminam foveolato.*

♀. *Clypeo apice sinuato rugato, fronte verticeque sparsim punctatis, frontis carina medio prominente utrinque evanescente, vertice carina recta armato. Thorace simplici.*

Laos : Luang-Prabang (R. Vitalis de Salvaza). Collection du British Museum.

Tonkin : Hoa-Binh.

Cette espèce rappelle *O. tricolor* Bouc., 1914, de Java, par sa forme et sa coloration, mais elle est d'un vert plus terne, sans transparence, et l'armature de la tête est très différente. Tête trapézoïdale, les côtés anguleusement saillants à l'intersection de l'épistome et des joues; la lame du vertex ♂ a la forme de celle d'*O. peninsularis* Bouc. et *spathatus* Bouc., très étroite dès la base, un peu en fer de lance à pointe émoussée. Thorax assez terne, convexe, gibbeux chez le mâle, sinué au côté externe des angles postérieurs, non rebordé à la base; ponctuation régulière, dense, enfoncée mais assez fine. Élytres très luisants, stries très fines, intervalles plats à ponctuation râpeuse, bisériée sur la plupart des intervalles qui sont vaguement ridés. Pygidium luisant, ponctué comme le thorax. Dessus à pubescence flave, très courte, à peine distincte.

Je dédie cette espèce à la mémoire d'un excellent collègue de la Société entomologique de France, Marcel Vauloger de Beaupré, capitaine au service géographique de l'Indo-Chine, mort à Hanoï en 1904.

Description d'un *Platysoma* subg. *Platylister* nouveau de Bornéo [Col. Histeridae]

par H. Desbordes.

Platysoma (Platylister) sulcipectus, n. sp. — *Parum elongatum, parallelum, sat convexum, nigrum, nitidum. Fronte clypeoque simul concavis, stria integra leviter impressa in angulo recto lateribus recurvata. Pronoto, stria antice integra, in medio laterum subsinuata et magis margine distanti. Elytris, striis dorsalibus tribus primis integris, internis apicalibus, quarta quintaque brevibus, suturali medium superante. Propygidio pygidioque ocellatis punctatis, hujus margine valde elevato. Prosterno bistriato, striis basi arcuatim junctis, antice parallelis, ante lobum cessantibus. Mesosterni stria integra valde approximata. Tibiis anticis quadridentatis.* — Long. 4-5 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : Deux exemplaires venant de Bornéo (Sarawak W.), mont

Matang, récoltés par G.-E. Bryant, l'un en décembre 1913, l'autre en janvier 1914, à 2.000 pieds d'altitude (British Museum et coll. Desbordes).

Cette espèce est particulièrement remarquable par son prosternum bistrié, caractère qui n'a été signalé jusqu'ici chez aucune espèce de *Platylister*. Plusieurs espèces de *Platysoma* s. str. présentent bien cette striation prosternale; mais, outre que la description d'aucun de ceux-ci ne correspond à celle du *P. sulcipectus* m., on ne peut réellement faire entrer ce dernier dans la section des *Platysoma* s. str.; sa taille et la bordure très nettement relevée de son pygidium ne permettent pas de le placer ailleurs que dans le sous-genre *Platylister*, où n'existait jusqu'ici, je le répète, aucune espèce ayant le prosternum bistrié. L'espèce nouvelle se distingue aussi par la strie latérale du pronotum, assez fortement enfoncée et qui, touchant presque le sommet de l'angle antérieur, s'éloigne très notablement du bord latéral au milieu pour s'en rapprocher légèrement en arrière. La ponctuation du propygidium et celle du pygidium sont ocellées, égales et très denses, les points se touchant et atteignant l'extrémité. L'un des deux exemplaires que j'ai sous les jeux est sensiblement plus petit que l'autre, mais il n'en diffère que sous ce point de vue et appartient sans aucun doute à la même espèce.

Descriptions de deux espèces nouvelles d'*Elateridae* du genre *Diploçonus* Candèze

par E. Fleutiaux.

Diploconus mirabilis, n. sp. — Allongé, convexe, glabre, lisse, brillant, hérissé sur la tête seulement de poils noirs, courts et peu nombreux. Tête noire, biimpressionnée en avant; ponctuation forte et peu serrée; bord antérieur avancé, arrondi et saillant: épistome transversalement concave, grossièrement ponctué; labre convexe, noir, arrondi, ponctué; mandibules noires. Antennes noires, ne dépassant pas la base du pronotum: 2e et 3e articles courts, globuleux, moins gros sur le premier; suivants comprimés et dentés, triangulaires, à peu près aussi longs que larges au sommet; dernier ovale, égal au précédent. Pronotum convexe, plus long que large, sinué sur les côtés, caréné latéralement seulement en arrière; jaune, bordé de noir en avant et

étroitement en arrière, orné au milieu de deux taches rondes également noires; ponctuation effacée, plus distincte sur le bord antérieur; surface sillonnée au milieu en arrière; base sinuée, subtuberculée au milieu, angles postérieurs aigus, divergents, brièvement carénés. Écusson noir, oblong, déclive, saillant, aplati en dessus, tronqué en arrière, indistinctement pointillé. Élytres jaunes, étroitement bordés de noir à la base, noirs au sommet; extrémité arrondie; stries légères, formées par des séries de points fins, mieux marqués vers la moitié, mais paraissant d'autant plus gros par transparence, qu'ils sont plus rapprochés de la base; interstries lisses. Dessous brillant. Prosternum noir, irrégulièrement ponctué. Propleures jaunes, lisses, bordés de noir postérieurement. Épipleures des élytres jaunes. Reste du corps noir. Épisternes rétrécis en arrière, plus étroits que les épipleures. Métasternum légèrement ponctué, presque lisse. Hanches postérieures irrégulièrement ponctuées, élargies en dedans, bord inférieur sinueux. Abdomen plus nettement ponctué, plus finement au milieu; dernier segment arrondi. Hanches et pattes noires. — Long. 14 mm.

Tonkin : Hagianh. Un exemplaire. Se distingue de *D. superbus* Fleutiaux, 1894, du Tonkin (Lang-Son), par le pronotum orné de deux taches noires arrondies, par sa ponctuation moins visible.

Diploconus pulchellus, n. sp. — Allongé, parallèle, déprimé, glabre, lisse, brillant, hérissé sur la tête seulement de quelques poils noirs. Tête noire biimpressionnée en avant; bord antérieur subtransversal, saillant; ponctuation forte et peu serrée; épistome transversalement concave, irrégulièrement ponctué; labre noir arrondi, ponctué; mandibules noires. Antennes noires, ne dépassant pas la base du pronotum; 2e et 3e articles courts, globuleux, moins gros que le premier; suivants comprimés et dentés, subégaux, moins longs que larges; dernier ovale, pas plus long que les précédents. Pronotum plus long que large, peu convexe, subparallèle, à peine sinué sur les côtés, arrondi aux angles antérieurs, caréné latéralement seulement en arrière; jaune-rougeâtre, bordé de noir en avant et étroitement en arrière, orné au milieu de deux petites taches rondes également noires; base sinuée et subtuberculée au milieu, ponctuation fine et très écartée, plus grosse et plus serrée sur le bord antérieur, effacée en arrière; surface sillonnée au milieu de la base; angles postérieurs aigus, peu divergents, brièvement carénés. Écusson noir, oblong, tronqué en arrière, déclive; pointillé léger et espacé. Élytres jaune-rougeâtre, étroitement bordés de noir à la base; parallèles, arrondis au sommet, stries de points plus fins en arrière, effacés en avant et visibles seulement par transparence;

interstries presque lisses. Dessous brillant. Prosternum noir; ponctuation irrégulière et écartée, plus dense sur la mentonnière et sur la pointe terminale. Propleures presque lisses, jaunes, bordés de noir à la base. Épipleures des élytres jaunes. Reste du corps noir brillant. Épisternes rétrécis en arrière, plus étroits que les épipleures. Métasternum légèrement ponctué, presque lisse. Hanches postérieures irrégulièrement ponctuées, élargies en dedans; bord inférieur sinueux. Abdomen ponctué latéralement, presque lisse au milieu; dernier arceau atténué et arrondi au sommet. Hanches et pattes noires. — Long. 13-15 mm.

Yunnan. Plusieurs exemplaires. De forme moins convexe que *D. mirabilis*; plus parallèle; d'un jaune moins pâle. Bord antérieur de la tête plus transversal; sommet des élytres immaculé.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarante-quatrième note (1) : Faune du massif des Mouzaïa

par P. de Peyerimhoff.

Staphylinidae.

153. **Conosoma calceatum**, n. sp. — Long. 4,5-4,8 mm. — *C. pubescenti facie simile, statura autem majore, colore constanter rufescente, antennis paullo longioribus, pronoto longiore ac latiore, angulis posticis acutis, retro prominulis, coleopteris brevioribus, alis atrophis, metasterno quam coxis posticis maximis duplo breviore, abdominis segmento penultimo membrana destituto, sexusque signis sequentibus praecipue distinctum : ♀, ultimi segmenti processus dorsalis apice multo minus emarginatus; ♂, tibiae secundi paris intus crasse fimbriatae, eorum tarsis articulis 1-3 spissatis, infra pube argentea ut calceatis, abdomen setis nigris numerosis praeditum, segmentis 3-5 praeterea pilis reclinatis longioribus flavis indutis, penultimo ac antepenultimo medio excisis.*

(1) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-39, voir ce *Bulletin* [1905-1921]. — 15e note, in *Ann. Soc. ent. France* [1912], p. 515. — 25e note, *ibid.* [1917], p. 117. — 40e, 41e, 42e et 43e notes, in *Bull. Soc. ent. France* [1922], p. 60, 73, 205 et 318.

La faune du massif des Mouzaïa a été plus spécialement étudiée dans la 27e note (1917).

Ad montem Atlantem, apud lignos emortuos aut in terra, fungis victitans.

Hautes régions boisées du massif des Mouzaïa, dans les Agaricacées en voie de putréfaction.

Plus grand et, dans toutes ses parties, plus robuste que le vulgaire et variable *C. pubescens* Gravh., qui se rencontre d'ailleurs avec lui. Très distinct, outre l'aptérisme, par les caractères sexuels secon-

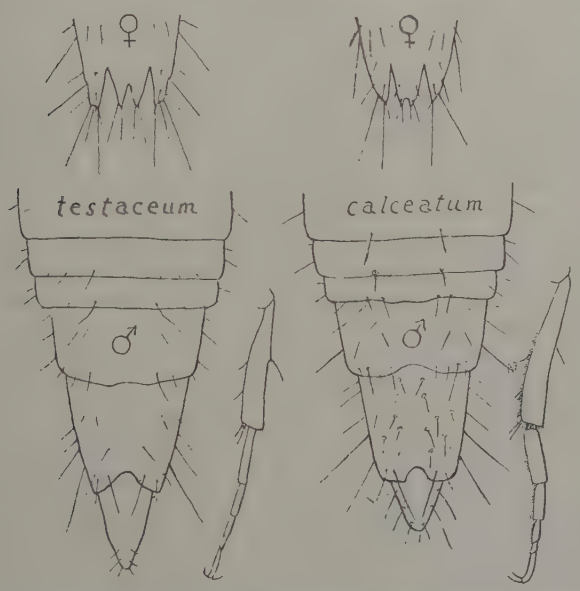


Fig. 1. — Dernier tergite de la ♀, abdomen (vu en dessous) et patte intermédiaire du ♂, chez *Conosoma testaceum* Gravh. et *C. calceatum* Peyerh.

daires (fig. 1) : chez la ♀, le processus médian du dernier tergite, au lieu d'être profondément incisé, est simplement échancré au sommet; chez le ♂, non seulement les pattes antérieures, mais les pattes intermédiaires sont épaissies et leurs tarses sont munis de brosses, et une longue pubescence jaune couvre la face inférieure de l'abdomen, où les fortes soies noires se sont multipliées. Dans les deux sexes, l'atrophie des ailes a entraîné par corrélation la réduction du métasternum et l'augmentation du volume du prothorax.

On connait déjà une race aptère du *C. testaceum* Gravh. C'est

le *C. sicilianum* Bernh. (*Col. Rundschau* [1917], p. 19), décrit sur 2 ♀. Mais, à part la brièveté des élytres et l'absence de bord membraneux au pénultième segment, cet insecte, dont l'auteur a bien voulu me communiquer l'un des *types*, ne diffère en rien de *C. testaceum*; le dernier tergite, en particulier, est exactement conformé comme chez la race ailée.

La coexistence, très localisée jusqu'à présent, de deux espèces si manifestement dérivées l'une de l'autre, n'est pas un fait isolé. Au *Catops marginicollis* Luc., par exemple, espèce à répartition très étendue aussi, se juxtapose, dans le même massif des Mouzaïa et exclusivement dans ce massif, le *Catops rescissicollis* Peyerh., aptère et décoloré tout comme le *Conosoma calceatum*. Ce sont là, semble-t-il, non des races ou sous-espèces réalisées en marge d'une aire géographique, mais de véritables mutations.

154. **Atheta (Taxicera) Zohra**, n. sp. — Long. 1.8 mm. — *A. deplanatae* Gravh. *affinis, corpore autem parallelo, capite punctis vagissimis sparso, pronoto sesqui latiore quam longiore, vix perspicue punctulato, coleopteris plane longioribus quam latioribus, subtilissime alutaceis, impunctatis, praesertim antennis multo longioribus, art. 5-10 tantum sesqui latioribus quam longioribus. — Signa maris : (capite haud foveato) abdominis ultimum dorsale segmentum arcuatim emarginatum, inerme, ventrale productum.*

Ad montem Atlantem, ripicola.

Zaouïa des Mouzaïa, un ♂ recueilli sur les bords de l'Oued Kebir.

Taille et premier aspect d'*A. (Taxicera) deplanata* Gravh., mais bien plus allongé, à sculpture composée de points très fins, non foveolés; antennes beaucoup plus longues, non perfoliées; dernier segment ventral du ♂ à peine prolongé, au lieu d'être élargi et saillant.

Espèce sans doute répandue dans tout le Tell, et qui vient représenter en Barbarie le sous-genre *Taxicera* des *Atheta*, jusqu'à présent considéré comme exclusivement européen.

Ptiliidae.

155. **Actidium longicorne**, n. sp. — Long. 0.5 mm. — *Elongatum, parallelum, nitidulum, nigrum, coleopteris brunneis, antennis pedibusque flavis, pube brevissima aurea indutum. Antennae dimidium corporis superantes. Pronotum margine translucida ad basin et latera praeditum, postice haud constrictum nec foveatum, Coleoptera*

pronoto circiter triplo longiora, ad apicem vix ampliata. Integumenta subtilissime granulosa.

In quisquiliis ripicola.

Zaouïa des Mouzaïa, en juin, avec *Actidium Reitteri* Fl., dans les débris d'inondation de l'Oued Kebir. Je n'en ai trouvé jusqu'ici qu'un seul spécimen, mais l'espèce m'a paru assez caractérisée pour m'autoriser à la décrire dès maintenant.

Cet insecte est plus petit et plus grêle que l'*A. coarctatum* Hal.; la tête et le pronotum ont une sculpture granuleuse très fine, n'ayant sous aucun aspect l'apparence de points ocellés contigus. Il est très distinct d'*A. aterrimum* Motsch., par ses téguments assez luisants, sa couleur bien moins foncée et son pronotum non étranglé à la base. Il diffère de l'un et de l'autre par ses très longues antennes.

Note sur quelques Ichneumonides du genre *Pimpla* [Hym.]

par A. Seyrig.

Pimpla examinator F. — La ♀ de cet insecte, qui n'a jamais été signalée, à notre connaissance, comme hivernante, était très commune sur les sommets des Vosges, vers 1.000^{m} d'altitude, et souvent jusqu'à 1.200^{m} pendant l'hiver 1920-21. Elle passait la mauvaise saison, non pas sous les mousses ou dans les touffes d'herbe, comme beaucoup d'autres Ichneumons, mais à une certaine distance du sol, jusqu'à 2 ou 3^{m} de hauteur, sous les écorces maigres et desséchées des hêtres morts et encore sur pied. Elle était généralement associée à *Hoplismenus perniciosus* Gr. et *Stenichneumon scutellator* Gr., dont les ♀ méprisent également les mousses humides et les herbes cespiteuses. Nous avons vu jusqu'à 48 *Pimpla* sur le même arbre mort.

Il semble que cette invasion ait été passagère. Pendant l'hiver 1921-22, nous n'avons trouvé aux mêmes endroits que quelques-unes de ces *Pimpla*. Cet hiver-ci nous n'en avons pas vu du tout.

Nous n'avons jamais trouvé en été la ♀ en question. Il est probable pourtant qu'elle n'est pas rare, mais simplement difficile à trouver. Nous avons en effet obtenu d'éclosion, en juillet 1921, 22 ♀ et 74 ♂, les deux sexes ayant les hanches parfaitement noires. Ils avaient vécu comme parasites dans des chrysalides d'Yponomeutes, trouvées à Nancy et faisant partie de la même colonie. Aucun *Pimpla turionellae* à hanches rousses ne leur était mêlé.

Pimpla maculator F. — Nous avons obtenu cette espèce d'éclosion de chrysalides de *Tortrix* (ses victimes habituelles), trouvées dans des feuilles roulées à Ozoir-la-Ferrière, près de Paris. Le *Tortrix* était visité en outre par d'autres parasites en particulier par *Macrocentrus abdominalis* F. A deux reprises, un lot de cocons de cette dernière espèce nous a donné un ♂ de *Pimpla maculator*. A notre connaissance, cet hyperparasitisme n'a pas encore été signalé jusqu'à présent. Ces ♂ de *Pimpla* étaient d'une taille fort petite, en rapport avec celle de leurs victimes, mais parfaitement semblables à leurs frères plus grands. Il était facile de reconnaître les cocons qui leur avaient donné le jour, car l'insecte avait foré un trou latéral, pour en sortir, au lieu de soulever un couvercle, comme le fait toujours le *Macrocentrus*.

Ce qui est remarquable, c'est que, dans les deux cas, un seul cocon, au milieu d'un paquet d'une quinzaine, ait été victime du *Pimpla*. Il est possible que l'œuf de l'Ichneumonide ait été pondu dans la chenille avant que les larves de *Macrocentrus* l'aient mangée, et que cet œuf, destiné à la chenille, se soit développé plus tard aux dépens de l'un des parasites.

Nous avons trouvé au même endroit, dans une feuille roulée, à côté d'un cadavre de chenille de *Tortrix*, un cocon très mince, d'un blanc parfaitement transparent, à l'intérieur duquel on voyait les restes d'une nymphe d'Ichneumonide, bien reconnaissable à ses longues antennes intactes, et à une courte tarière relevée sur le dos. Une larve blanche, bien vivante, était dans le même cocon, à côté des restes de la nymphe, qu'elle avait vraisemblablement mangée. La larve se transforma à son tour, quelques jours plus tard, et donna par la suite un ♂ de *P. maculator*.

Cette espèce est donc indifféremment parasite ou hyperparasite. Le dernier cas signalé pourrait même être celui d'une larve vivant aux dépens d'un individu de sa propre espèce.

Pimpla alternans Gr. — Rare dans l'est de la France. Nous avons trouvé une variété à hanches postérieures rouges (Hᵗ-Rhin ; Jura Neuchâtelois).

Cette espèce est très commune en Espagne, dans la Sierra Morena (environs de Peñarroya, Prov. de Cordoue). Certains exemplaires sont colorés exactement comme les types courants de *P. maculator* des environs de Paris, avec les côtés des segments roux ; d'autres ont les segments roux avec une bande noire à la base (var. *decora*) ; enfin nous possédons un ♂ et une ♀ ayant tous les segments rouges, sauf la base du premier. Aucun exemplaire n'est tout noir comme les types

français. Les hanches postérieures sont toujours noires et le thorax dépourvu de toute pilosité.

Beaucoup de ces insectes volaient autour de chênes verts, peu après une forte éclosion de *Tortrix*, au début de juin. Il est probable qu'ils avaient vécu en parasites sur ce Lépidoptère.

Pimpla variabilis Hlm. — Un ♂ de cette espèce, nouvelle pour la faune française, capturé au fauchoir au nord de Mulhouse. Cet exemplaire est en tous points conforme à la description qu'en donne SCHMIEDEKNECHT.

Comportement et homochromie de la chenille du *Sphinx pinastri* L. [LEP. SPHINGIDAE]

par A. LAVALLÉE.

La chenille du *Sphinx pinastri* L., qui se nourrit des aiguilles des pins et sapins, nous présente des phénomènes d'homochromie assez curieux. Pendant son jeune âge, jusqu'à sa dernière mue avant la nymphose, elle revêt une livrée verte, à raies longitudinales jaunes et blanches, comme toutes les chenilles vivant sur les pins et sapins, et se tenant au repos allongées le long d'une aiguille (*Panolis griseovariegata* (Goeze), *Larentia variata* (Schiff.) *L. obeliscata* (Hb.) et *L. firmata* (Hb.), *Semiothisa liturata* (Cl.) et *S. signaria* (Hb.), *Bupalus piniarius* (L.) etc.). Lorsque la dernière mue vient de s'accomplir, la chenille a encore la même livrée, la tête seule a changé de couleur et est devenue jaune brunâtre; mais, quelques heures après la mue, la livrée se modifie très rapidement : le pigment vert disparait du dos, remplacé par un pigment brun-violacé; sur les côtés, il se répartit en zones, formant soit des taches allongées, soit des bandes obliques, qui donnent à la chenille son aspect définitif.

Or, ce changement de livrée correspond d'une façon remarquable à un changement complet dans la position de la chenille au repos.

La chenille, qui jusqu'ici s'était toujours tenue allongée contre une aiguille, se tient maintenant allongée contre la branche; la zone médiane brune est à peu près de la couleur et de la largeur d'un jeune rameau, les zones latérales vertes sont placées juste au-dessus de la base des aiguilles, et l'obliquité des bandes latérales, correspond à la direction des aiguilles. A vrai dire, cette homochromie est des plus grossières, et la chenille reste extrêmement visible sur son support.

Il semble bien que le changement de livrée soit le résultat du changement de position au repos, mais il y a lieu de se demander si la lumière réfléchie a vraiment une importance directe et immédiate sur la pigmentation, ce qui semble bien démontré pour les chenilles de Géométrides.

Pour résoudre cette question, j'ai élevé des jeunes chenilles dans une boite de verre, posée sur une feuille de papier blanc, et je les ai nourries avec des aiguilles vertes de pin détachées des branches; dans ces conditions, les chenilles ne pouvaient recevoir que des rayons réfléchis verts ou blancs, et cependant je les ai toujours vues prendre, après la dernière mue, leur livrée habituelle.

Ce n'est donc pas la lumière réfléchie qui provoque directement le changement de livrée de la chenille du *Sphinx pinastri*; le phénomène semble être devenu héréditaire, et cependant la chenille n'en paraît tirer aucun avantage.

C'est souvent l'hygrophilie de la chenille qui détermine sa position au repos. Il ne semble pas en être ainsi dans le cas qui nous occupe, car les chenilles des résineux résistent en général bien à la sécheresse; c'est sans doute l'accroissement en longueur et en poids de la chenille qui lui a rendu impossible la station le long d'une aiguille, l'a forcée à se tenir le long d'un rameau et a pu ainsi, par voie indirecte déterminer le changement de livrée.

Aucune des chenilles que j'ai élevées depuis le jeune âge ne m'a présenté la livrée uniformément brune assez fréquente chez cette espèce.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, Paris.
(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris.)

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.

Bocaux, Boîtes à botanique,
Boîtes de chasse,
Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique,
Cages à chenilles, Presses à botanique,
Meubles, Instruments de dissection,
Cuvettes à minéraux et fossiles,
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,
Épingles perfectionnées à insectes,
Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,
Loupes, Microscopes de laboratoire.
Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,
Trousses, Pinces, Séchoirs,
Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ SUR DEMANDE.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, Paris.

Maison H. GUYON

HENRI BUREAU, SUCC^r

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1er)

MÉTRO : CHATELET

Spécialité de Cartons à insectes à fermeture hermétique.

Matériel entomologique pour la chasse et la préparation.
Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères.
Insectes des divers ordres.
Collections élémentaires.

Installations complètes de Musées et Cabinets d'Histoire Naturelle publics et particuliers.

Catalogue sur demande

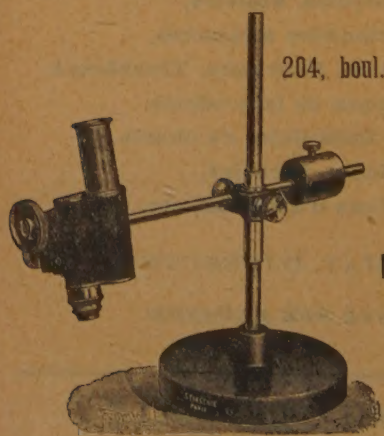
Achat. -- Vente. -- Préparation. -- Conservation.

MAISON VERICK-STIASSNIE

STIASSNIE FRÈRES

Constructeurs

204, boul. Raspail, PARIS. Tél. : Ségur 05-79



MICROSCOPE MONOCULAIRE REDRESSEUR
Cet appareil se construit aussi avec platine à dissection.

MICROSCOPES
MICROTOMES
MICROSCOPE MONOCULAIRE
REDRESSEUR
LOUPES

NOS NOTICES SONT ADRESSÉES FRANCO SUR DEMANDE

C. BOULET

101, rue de Rennes, PARIS (VIe)

ACHAT, VENTE, ÉCHANGE

de MICROSCOPES D'OCCASION

pour Amateurs et Laboratoires

ainsi que tous accessoires ou ouvrages se rapportant

à la MICROGRAPHIE ou à la BACTÉRIOLOGIE

COLORANTS, PRODUITS et tout matériel pour **MICROGRAPHIE**

PRÉPARATIONS MICORSCOPIQUES pour toutes branches

Appareils de T. S. F. et pièces détachées

choisis parmi les meilleures marques

Rendement maximum assuré.

CATALOGUES SUR DEMANDE.

Mr LE CHARLES

40, rue de Turenne, PARIS (3e)

se tient à la disposition de ses collègues pour leur exécuter

à des prix modérés

Photos — Dessins — Aquarelles

et se charge de faire exécuter par les meilleurs spécialistes

et aux mêmes conditions

Clichés en photogravure. Similigravure

Héliogravure. Tirage en phototypie.

"LÉPIDO-DÉCORS"

Fantaisies décoratives, bijoux, bibelots en toutes matières avec incrustations inaltérables d'ailes de papillons rares naturalisés. — Toutes applications à la décoration moderne.

créateur **SYLVAIN BILLÈRE** seul fabricant

artiste décorateur

113, rue de Vaugirard, PARIS (XVe). Nord-Sud : Falguière.

Fournisseurs de Lépidoptères sont demandés dans tous pays, conditions très avantageuses d'ACHAT ou d'ECHANGE.

VENTE de spécimens en parfait état, aberrations et raretés minutieusement sélectionnés pour collections ou études.

SOMMAIRE DU N° 1.

Membres du Bureau, p. 1. — *Lettre du Président démissionnaire de 1923*, p. 2. — *Allocution du Président de 1922*, p. 3. — *Allocution du Président de 1923*, p. 4. — *Correspondance*, p. 6. — *Admissions*, p. 6. — *Présentations*, p. 6. — *Elections*, p. 7. — *Nomination de commissions*, p. 7. — *Vignette du Bulletin*, p. 7.

COMMUNICATIONS.

Pages.

G. Babault. — Description d'une nouvelle espèce de Cicindèle du Tonkin [Col.] 7

A. Boucomont. — Quatre *Onthophagini* nouveaux d'Indo-Chine [Col. Scarabaeidae] 9

H. Desbordes. — Description d'un *Platysoma* subg. *Platylister* nouveau de Bornéo [Col. Histeridae] 11

E. Fleutiaux. — Descriptions de deux espèces nouvelles d'*Elateridae* du genre *Diploconus* Candèze. 12

P. de Peyerimhoff. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Quarante-quatrième note : Faune du massif des Mouzaïa. . 14

A. Seyrig. — Note sur quelques Ichneumonides du genre *Pimpla* [Hym.] 17

A. Lavallée. — Comportement et homochromie de la chenille du *Sphinx pinastri* L. [Lep. Sphingidae] 19

OFFRES ET DEMANDES (2 fr. la ligne).

M. G. Babault, 10, rue Camille-Périer, Chatou (S.-et-O.), demande à acquérir ou échanger contre autres insectes d'Europe, Asie, Afrique, des Coléoptères **Cicindelidae**.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.